Bulletin

Septembre 2018

Pacem In Terris, une communauté d'ouverture

Aujourd'hui notre communauté, qui fêtera ce mois-ci ses 50 ans d'existence, est dotée d'une véritable énergie, où les différentes générations peuvent se brasser à travers de multiples activités. Que ce soit lors d'organisations de repas festifs, de projections sur grand écran de « football » pour le championnat du monde, de soirée « brassicole », de spectacle « Zumba », de théâtre, de soirées littéraires, les BBQ et j'en passe...

Que deviendra le P.I.T. dans 20 ans ? Sans doute une Eglise vivante car elle demeure parmi les hommes et les femmes de notre temps, à travers ses valeurs d'amitié, de partage et de vivre ensemble. Notre ASBL invite tout le monde, croyants et non-croyants, à découvrir un humanisme évangélique, comme si bien décrit dans la mission de notre unité pastorale.

Nous sommes une communauté de solidarité aussi. Nos soutiens financiers ne sont pas négligeables. Notre aide à Yasa Bonga depuis tant d'années et récemment celle à une famille de réfugiés font de notre assemblée une entité d'action d'entraide aux plus démunis. Et vous serez dès lors en mesure d'identifier les vraies valeurs de cette communauté très particulière.

Au nom de l'équipe pastorale locale, je vous souhaite déjà la bienvenue à notre fête, ce samedi 22 septembre à partir de 13h00.

Daniel Deschrijvere

Sommaire

Pages

Horaire des messes

Responsables Pastoraux 2

Célébration de l'Assomption 3

Il y a un temps... . . . . 4, 5

Adal 6, 7, 8

Parcours du réfugié 9

Changement important ! 10

Nos 50 ans... 11

Devoir de mémoire . .12, 13, 14, 15, 16, 17

En mode 50 . . . . 18, 19

Tous les contes commencent par 20

Râlons... mais aussi Alleluia. 21

Ambiance des camps 22, 23

Ambiance pendant le Mondial 24

Pit Bulles 25

Nouveautés en Bibliothèque. 26

Livre épinglé 27

Agenda septembre 28

Périodique mensuel d'information édité par **PACEM IN TERRIS** asbl

depuis 1968

www.pit68.be

Streekbaan 195 - 1800 Vilvoorde

Ed. Responsable : Gilbert Amerlynck

Les articles du bulletin n'engagent que leur auteur.

Unité Pastorale Laeken Est

Horaire des Messes

	Pacem in Terris	Christ-Roi	SS. Pierre et Paul
Samedi		*18h30*	
Dimanche	*10h*		*11h15*
Mardi			*18h30*
Mercredi		*9h00*	
Vendredi			*8h30*

Site web du Pit • ***www.pit68.be***
Site web de l'Unité pastorale • ***www.up-laeken-est.be***

Equipe d'animation de l'unité pastorale :

Abbé José Nzazi — rue des SS Pierre et Paul, 11, 1120 Bruxelles ✆ 0487 89 44 25
Abbé Jacques Renders — avenue du Loriot 8, 1150 Bruxelles ✆ 02 660 11 43
Nathalie Borremans — zangrijelaan 11, 1800 Vilvoorde ✆ 02 262 21 91

Equipe pastorale locale:

Abbé José Nzazi	✆0487 89 44 25	Danièle Vandezande	✆ 02 262 08 86
Abbé Jacques Renders	✆ 02 660 11 43	Nathalie Borremans	✆ 02 262 21 91
Daniel Deschrijvere	✆ 02 252 40 23	Pol Breda	✆ 02 267 91 28

Permanence pour l'unité pastorale :

lundi de 9 à 11 h., mardi de 16h00 à 18h00, av. Wannecouter 111, Laeken ✆ 02 262 10 44
jeudi de 15 à 18 h, rue Sts Pierre et Paul, 11, NOH ✆0487 89 44 25
- en cas d'urgence : Nathalie Borremans - ✆ 02 262 21 91

A l'usage des équipes : réservation des locaux :

www.agenda.pit68.be ou ***agenda.pit68@gmail.com***
Danièle Vandezande - ✆ 02 262 08 86 ***fc140266@skynet.be***

Location du Foyer : ✆ 0475 42 76 74

La bibliothèque est accessible le mercredi de 14 à 16 h., le dimanche de 10 à 12 h.
Pitagenda sur le net : www.agenda.pit68.be ou via : ***www.pit68.be***
Le bulletin en couleurs sur le net : *www.pit68.be*
Faites-nous parvenir vos articles pour le bulletin pour le 15 du mois à l'adresse : pitblad.pit68@gmail.com
Textes en format .doc ou .docx. Illustrations en format .jpg ou .pdf.
Votre participation au Bulletin : BE85 2100 2958 0406

Célébration de l'Assomption

UP

En éprouvant que Dieu fait de si grandes choses en elle,
la Sainte Vierge, si humble, si pauvre, si peu considérée,
apprend de l'Esprit-Saint une précieuse sagesse :
elle apprend que Dieu est un Seigneur
dont l'unique préoccupation est d'élever ce qui est humilié,
de briser ce qui est armé,
et de guérir ce qui est brisé.

Dieu demeure le seul à plonger les regards
dans les profondeurs de la détresse et de la misère :
il se tient auprès de ceux qui habitent les bas-fonds.

Ne trouves-tu pas merveilleux ce cœur de Marie ?
Elle se sait Mère de Dieu,
élevée au-dessus de tous les hommes,
et elle demeure si humble, si calme
que tout ce qui lui arrive ne l'amène pas
à considérer la dernière des domestiques comme inférieure.
Le cœur de Marie laisse Dieu accomplir son œuvre.

Faisons de même.
Ce sera là chanter un véritable Magnificat.
La louange de Marie rapporte tout à Dieu :
" Dieu est magnifié "

Martin Luther ■

Avec Marie, notre mère, nous te prions, Seigneur, pour tous nos frères et sœurs, persécutés dans le monde à cause de leur foi !

Avec Marie qui est proche de tous ceux qui souffrent, nous te prions, Seigneur, pour nos frères et sœurs malades, ceux de notre Unité Pastorale mais aussi pour tous ceux qui dans les hôpitaux sont en outre accablés par les fortes chaleurs !

Avec Marie qui a loué le Seigneur qui élève les humbles et renvoie les riches les mains vides, nous te prions, Seigneur, pour tous ces frères et ces sœurs qui quittent leur pays, leur famille, espérant trouver plus de justice et de paix ailleurs !

Avec Marie, Mère de l'Eglise, nous t'en prions, Seigneur, renouvelle dans le cœur de tous les croyants la puissance de ton Esprit Saint et qu'avec Marie, le Magnificat soit l'hymne de ton peuple !

■

UP

Il y a un temps...

UP

" Il y a un temps pour tout, et un temps pour chaque chose sous le ciel " (L'Ecclésiaste 3, 1)

Marc Scheerens est parti ! **José Nzazi** est arrivé ! Un changement ! Pas des moindres ! Il fallait laisser place à la grâce de Dieu pour cela. En mode d'observation et au rythme de la découverte, l'année pastorale est terminée ! Nous avons appris à œuvrer et à avancer ensemble. Plusieurs événements nous ont rapprochés. Nous avons appris à nous connaître et à nous apprécier, surtout à nous faire confiance : la messe d'installation du 8 octobre 2017, les confirmations du 19 novembre 2017 et du 20 mai 2018, en passant par la veillée de Noël, le temps du Carême, la semaine sainte, en particulier la visite pastorale de Mgr Jean du 22 mai 2018, les multiples rencontres avec différents groupes et personnes…

Au cœur de la vision, nous avons puisé des énergies et la volonté nécessaire pour renforcer le **Comité des Réfugiés** afin de le rendre plus opérationnel et très actif. Aujourd'hui, grâce à la volonté des membres de ce comité, notre communauté accompagne deux familles avec statut de réfugié reconnu en Belgique. On peut se dire enfin que nous avons répondu à l'appel du pape de 2015. Avec un ton grave pendant la prière de l'Angelus du dimanche 6 septembre 2015, le Pape déclarait "… *que chaque paroisse, chaque communauté religieuse, chaque monastère, chaque sanctuaire d'Europe accueille une famille… Face à la tragédie, des dizaines de milliers de demandeurs d'asile qui fuient la mort, victimes de la guerre et de la faim et qui sont en chemin vers une espérance de vie, l'Évangile nous appelle et nous demande d'être 'les prochains' des plus petits et des plus abandonnés, à leur donner une espérance concrète*".
Il convient de signaler aussi la mise en place du **Comité du Temporel** de notre Unité Pastorale, chargé de faire un état des lieux de notre patrimoine et de nos finances, car, dit-on, le matériel et les finances sont les nerfs de l'apostolat. Alors nous avons donc intérêt à y voir un peu plus clair en lien avec l'esprit d'Église et les préoccupations du diocèse dans son ensemble.

Une année se termine ! une nouvelle commence ! Encore du changement ! Deux Jacques en font la UNE : **Jacques Renders** et **Jacques Diouf**. A 75 ans, notre frère et notre pasteur Jacques Renders est admis à la retraite. Il devient prêtre auxiliaire pour notre Unité Pastorale après avoir passé la quasi-totalité de sa vie sacerdotale au service de nos 3 communautés. Merci Jacques R. pour ta disponibilité, ton engagement sans faille, ta fidélité et surtout ton sens d'humilité apprécié par tous. En ton honneur, le rendez-vous est pris pour le 13 octobre au PIT à 20 h.

Jacques Diouf arrive pour être avec Nathalie et José, l'équipe des nommés au service de notre Unité Pastorale. Bienvenu à Jacques D et bon ministère.
Avec Jacques D, nous allons aussi accueillir deux séminaristes pour une pé-

riode de stage. **Santiago et Francis** se préparent à devenir prêtres. Avant de se faire ordonner, ils sont appelés à se plonger dans les réalités pastorales au quotidien. Les détails de leur stage nous serons communiqués ultérieurement.

Du changement, il y en a eu ! Il y en aura encore ! Comme toujours il ne sert à rien de se mettre la pression et ni de s'emballer ! Nous allons commencer donc l'année pastorale 2018 – 2019 avec un **nouveau nom** pour notre Unité Pastorale et une célébration en Unité le **dimanche le 30 septembre 2018** à 11 h 15 en l'église de Saints Pierre et Paul. Le doyen **Johan Dobbelaere** présidera l'eucharistie pour la circonstance. Lors de cette célébration, **l'Équipe Pastorale, revue et mise à jour, va être installé par le doyen et présentée à toute la communauté.** Avec l'Équipe Pastorale, nous sommes tous embarqués dans notre Église locale, branchée sur l'Église Universelle, pour nous rendre service les uns les autres, chacun selon ses capacités, ses disponibilités et son charisme. *"Celui qui plante et celui qui arrose ne font qu'un, mais chacun recevra son propre salaire suivant la peine qu'il se sera donnée. Nous sommes des collaborateurs de Dieu, et vous êtes un champ que Dieu cultive, une maison que Dieu construit. Selon la grâce que Dieu m'a donnée, moi, comme un bon architecte, j'ai posé la pierre de fondation. Un autre construit dessus. Mais que chacun prenne garde à la façon dont il contribue à la construction. "* (1 Corinthiens 3, 8 – 10)

L'année pastorale connaîtra aussi son lot d'activités et d'événements divers, afin de bien nourrir notre vie spirituelle, pastorale et ecclésiale. Signalons déjà quelques propositions d'activités et des rendez-vous importants. D'autres suivront progressivement.
Retenons déjà ce qui suit :

Dans 20 ans le PIT aura 70 ans : un jubilé qui mérite l'action de grâce ce 22 septembre 2018

L'ouverture de l'église Saints Pierre et Paul tous les vendredis de 8 h 30 à 12 h deviendra effective, sauf imprévus, dès le mois d'octobre, avec possibilité d'adoration du Saint Sacrement et de rencontrer un prêtre.

Deux séances de **formation et d'information sur la liturgie** avant les festivités de Noël et de nouvel an. Dates et heures à préciser sous peu.

La soirée de prière et d'évangélisation par les chants avec **Jean-Claude Gianadda**, le samedi 2 mars à 20 h à Saints Pierre et Paul. A ne pas rater s'il vous plaît !

" Dans tous les cas, nous sommes tous appelés à offrir aux autres le témoignage explicite de l'amour salvifique du Seigneur, …'non que je sois au but ni déjà parfait ; mais je poursuis ma course… et je cours vers le but' (Philippiens 3, 12 – 13). "

José Nzazi

■

Unité Pastorale Laeken - Est ?

UP

ADAL

Échos des A D A L * de l'été

UP

* ADAL : Assemblée Dominicale Animée par des Laïcs

Nous avons assisté à la célébration dimanche 15 juillet à Sts Pierre et Paul. Tout s'est très bien passé. Les textes étaient commentés et les circonstances des événements décrits bien expliqués par les lecteurs. Nous avons assisté à une ADAL enrichissante.

Jeannine et Jacques

Merci pour la célébration de ce 15 juillet, profonde, joyeuse et qui nous envoie en mission !

Caroline

La célébration du 15 juillet s'est bien passée, avec un public clairsemé au début et qui s'est étoffé au fur et à mesure et s'approchait presque d'une assemblée de volume normal sur le coup de midi.

Les chants dirigés par Luc et les intentions et prières proposées par Thibault ont fait le travail pour en faire un moment de communion partagée. L'ambiance était priante comme nous l'avions souhaitée, et ce fût me semble-t-il globalement apprécié.
Comme nous le savons, la communauté des Sts Pierre et Paul est souvent avare en feed-backs, mais les quelques-uns reçus étaient assez positifs, ce qui nous a confortés dans notre sentiment d'un service rendu, avec nos qualités et nos défauts propres.

Gregory

■

Préparer une ADAL (Assemblée Dominicale Animée par des Laïcs) demande un peu de temps et d'organisation mais c'est surtout un réel plaisir de célébrer ensemble, selon notre rythme et notre créativité. Le schéma traditionnel de la célébration reste l'ossature de base mais libre à nous de la modifier, et c'est bien en cela qu'une ADAL est enrichissante.
Le dimanche 15 juillet dernier, ce sont Luc, Grégory et Thibault qui ont préparé l'ADAL. Les lectures du jour étaient sur le thème de la mission : prendre son bâton, mettre ses sandales et partir en binôme pour prêcher la bonne Parole, ça tombait bien car ce jour nous n'étions pas 2 mais 3 à parler au nom de Dieu. Les fidèles nous ont remerciés, et je pense donc qu'ils ont apprécié.
De nouvelles personnes se sont engagées pour l'ADAL du 19 Août, et c'est avec confiance que nous leur avons passé le relais. Le Seigneur pourvoit toujours quand il s'agit de le célébrer.

Thibault ■

Une particularité cette année au PIT pour les ADAL, elles furent organisées dans deux endroits différents de notre bâtiment.
L'une au rez-de-chaussée et l'autre dans la grande salle.
Deux ADAL, deux ambiances...
Toutes les deux différentes mais priantes.
Je regrette toutefois qu'il n'y ait pas plus de candidat(e)s à la préparation...

Pour la première, j'ai reçu personnellement des remerciements, et pour la deuxième, préparée par Danièle et Francis, un applaudissement de l'assemblée.
Je remercie également Jean, Danièle et Francis pour leur collaboration.

Daniel

■

Échos des A D A L de l'été

J'ai participé à la préparation de l'ADAL du 14 juillet au Christ-Roi. J'ai beaucoup aimé creuser le sens des textes en petit comité, et constater qu'on n'avait pas toutes les réponses, seulement des pistes, et qu'on allait encore continuer à creuser lors de la célébration avec tous les participants.
Au début, les participants étaient timides, mais quelques uns ont osé se lancer dans la discussion, en ont entraîné d'autres, et finalement on a vécu un beau partage. La célébration s'est clôturée par un en-cas de l'amitié.

L'ADAL du 18 août était sur le même mode, mais la discussion a été lancée plus facilement. Pourtant le thème n'était pas facile. Plus de participants ont pris la parole, exprimant des commentaires variés : faut-il comprendre "manger ma chair" comme un acte un peu magique ? est-ce un acte de foi ? est-il question de suivre Jésus dans sa manière de vivre ? "manger", ce n'est pas juste comprendre intellectuellement une nourriture spirituelle, c'est l'ingérer, la faire nôtre,... on a assisté à une discussion enrichissante.

Perrine
■

De l'ADAP à l'ADAL,
quel chemin parcouru !

Ce n'est plus l'absence (du prêtre en l'occurrence) qui est moteur, mais bien une assemblée réunie autour de la Parole, pour chanter la louange et pour prier, animée et guidée par des frères et sœurs qui font partie de cette assemblée.
Le temps des vacances est celui des absences passagères, même de personnes qui ont déjà animé des ADAL. C'est ainsi qu'une semaine avant la date de l'ADAL d'août, personne ne s'était proposé pour la préparation de celle-ci (annoncée de longue date) à Saints Pierre et Paul.

Il a fallu ce manque salutaire et un petit appel de Thibault pour que se présentent Mireille, Christophe et Luc pour s'engager à la préparation et à l'animation, apportant du sang neuf à notre communauté.
Redécouverte de textes de la Bible, lectures, chants, méditation, musique, geste de paix, prières, temps de vivre … voilà quelques ingrédients de notre ADAL.

Dieu nous invite au repas des Sages, n'ayons pas peur de nous laisser guider par l'Esprit Saint.
"Qui mange ma chair et boit mon sang demeure en moi et moi en lui" , c'est le message du Christ qui nous a nourris tout au long de notre rencontre en attendant de pouvoir communier au pain et au vin lors de notre prochaine eucharistie.

Je pense que Dieu lui-même choisit les dates des ADAL, soyons donc prêts car nul ne connaît l'heure...

Luc ■

La préparation de l'ADAL du 19 08 à SPP n'a pas du tout été compliquée (une petite heure et demie le mardi soir, à 3 personnes). J'ai juste écrit un petit commentaire sur un texte des proverbes et une intention de prière.
Par contre, c'est très drôle d'assister à une célébration en tant qu' "animateur" (et non plus seulement "spectateur"). Le point de vue est très différent. Mais ça été une expérience TRÈS enrichissante.

Christophe
■

ADAL

UP

Échos des A D A L de l'été

UP

Cette année comme tous les étés, des ADAL (Assemblées dominicales animées par les laïcs) ont été organisées dans nos lieux de célébrations.
J'ai collaboré aux deux ADAL du Christ Roi. Pour chaque préparation nous nous sommes retrouvés à trois autour de la table. Trois, mais pas les mêmes.
Pourquoi sommes-nous aussi peu nombreux pour préparer une telle célébration ? Peut-être parce que les paroissiens ne savent pas vraiment ce qu'est une ADAL ? Peut-être croient-ils qu'il faut des connaissances ou des compétences spéciales ?
Pour ma part je ne le crois pas. Il faut abandonner l'idée qu'une ADAL est une messe sans prêtre et sans eucharistie. Le nom le dit bien : c'est une assemblée. C'est donc un rassemblement de fidèles qui viennent partager la Parole, chanter et prier.
Lors de la préparation, les participants lisent les textes du jour et échangent leurs perceptions, leur compréhension de la Parole. De là naissent les idées pour construire la célébration. Et puis chacun va, selon ses capacités, prendre l'un ou l'autre rôle nécessaire à faire vivre le moment de partage.
Les deux ADAL du Christ Roi ont été riches de partage et de spiritualité. Alors, la prochaine fois, n'hésitez plus à venir participer à la préparation et à l'animation d'une ADAL. **Gerlinde** ■

Je suis lecteur environ une fois par mois au Christ-Roi. Le lecteur prépare l'introduction ou le commentaire d'une lecture et la prière universelle. Pour se faire il reçoit de la documentation de Jean Pire. Lorsque je me suis décidé à participer à l'ADAL du 18 août, j'ai lu les lectures et la documentation du jour et j'ai préparé un projet que j'ai soumis à Martine et Gerlinde lors de la réunion de préparation. Les idées se sont mises en branle avec enthousiasme et après plusieurs échanges de mail, notre ADAL était prête. Perrine, Claude et Marc nous ont aidés en lisant la 2e lecture, l'évangile et le Notre Père.
Après la lecture de l'évangile et un commentaire, nous avons lancé un débat sur l'Eucharistie.
Le démarrage fut lent puis les réflexions et questions fusèrent de toute part, au point que nous avons dû rappeler que le temps passait.
Nous remercions les participants.
Cette expérience me laisse donc un bon souvenir et plein de réflexions.
En dehors des ADAL, la communauté a aussi besoin d'aide pour les célébrations ordinaires : sacristain et lecteur. Aucune de ces tâches n'est compliquée. En fait c'est toujours la première marche qui fait peur. Ces tâches rendent les célébrations plus vivantes et lie les personnes qui s'en occupent.

Franchissez le pas, venez nous rejoindre.

Guy ■

… Francis et moi prenons connaissance des lectures du 12 août. Pas de " bol ", le thème principal est " le pain ", pour une ADAL sans communion eucharistique ! Quelle gageure ! ...
Le pain que nous partagerons ce dimanche sera " la parole ", donc il faut qu'elle soit au centre de la célébration. Nous aménageons la grande salle de PIT comme ceci : l'autel contre le podium ; sur celui-ci une nappe blanche ; un lutrin d'autel sur lequel repose le lectionnaire, c.-à-d. la parole de Dieu ; quelques bougies et des fleurs. Autour de cette parole, l'assemblée en arc de cercle.
… Le 12 août, nous accueillons chacun personnellement. … Nous avions prévus 50 chaises dans l'arc de cercle. Une quarantaine étaient occupées.
L'ADAL a duré 35 à 40 minutes. A la fin de celle-ci de nombreuses personnes sont venues nous dire leur satisfaction, que la célébration était très priante, la disposition des chaises et de l'autel très chouette, que l'on sentait bien que nous formions une véritable assemblée.
Danièle ■

Parcours du réfugié

Le parcours du réfugié

Nous avons le plaisir de vous inviter au PIT le **vendredi 12/10 de 18h30 à 19h45** pour une soirée d'information et de sensibilisation au "parcours du réfugié" qui sera présentée par Convivial, l'association qui nous guide et nous soutien dans l'accueil de la famille de réfugiés que nous intégrons dans notre quartier.
Ceci pour mieux faire comprendre la réalité et le parcours des réfugiés car ils sont souvent confrontés à des préjugés dus à un manque de connaissance sur leur parcours, les motifs de leur arrivée en Belgique, leurs difficultés et perspectives d'avenir.
Nous espérons vous voir nombreux.
Soyez tous les bienvenus !

Le Comité d'aides aux réfugiés de l'UPLE ■

Dernières nouvelles de la famille Touma

Les nouvelles sont bonnes à propos de Lina et Jack Touma, la famille syrienne que notre Unité Pastorale parraine actuellement. Ils ont non seulement trouvé un logement à deux pas de chez nous, avenue des Pagodes, mais l'aménagement de leur rez-de-chaussée est également terminé. Il est joliment meublé et Lina et Jack s'y plaisent bien, grâce aussi à leur jardin déjà planté de fleurs et de plantes condimentaires. Pour le moment, ils n'ont donc plus besoin d'équipement pour leur installation.

L'équipe s'est occupée des multiples démarches à effectuer, notamment pour les lois sociales et les soins de santé. Nous devrons encore leur trouver des cours de français à la rentrée.

Malgré des soucis de santé importants pour le papa et grâce à une thérapie soutenue en milieu hospitalier, il se porte mieux et retrouve le moral petit à petit. Nous restons bien sûr attentifs à tout ce qui pourrait faciliter leur intégration dans notre pays, déjà rapide et dans une bonne humeur communicative. Nous souhaitons aussi que des contacts se nouent entre eux et nos trois communautés.

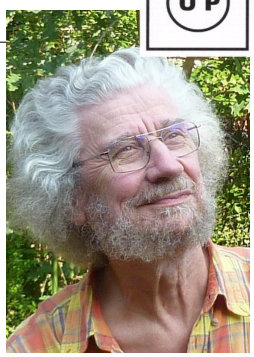
Il restera enfin à les aider financièrement pour contribuer au paiement de leur loyer. C'est pourquoi nous vous encourageons à effectuer un don ponctuel ou un ordre permanent au compte suivant : BE 33 2100 6777 3346 au nom de Convivium asbl, rue du Charroi, 33-35 à 1190 Bruxelles, en mentionnant en communication : 'Projet réfugiés Laeken-Est'. Merci d'avance pour votre précieux soutien.

Le Comité Réfugiés de l'UP Laeken-Est ■

UP

Changement important !

Un changement important !



Un changement important intervient pour toutes les personnes et pour nos trois communautés paroissiales qui ont pris l'habitude de travailler et de collaborer avec **Jacques RENDERS.**
A 75 ans, notre frère et notre pasteur Jacques est admis à la retraite. Afin de célébrer ce passage important dans l'action de grâce et le sentiment de gratitude, notre Unité Pastorale, en accord avec Mgr Jean et Jacques lui-même, propose ce qui suit :

Dès le 31 août, Jacques ne sera plus coresponsable, il devient **prêtre auxiliaire** pour notre Unité Pastorale. A ce titre, il garde la messe du mercredi à 9 h au Christ Roi ; il assurera une messe par mois de façon alternée au PIT et au Christ Roi ; il maintient son engagement pastoral à l'école primaire Maria Assumpta et il participera aux réunions de l'Équipe Pastorale de l'Unité (EPU), selon ses disponibilités. En attendant d'autres précisions du Vicariat, il continue d'assurer la présidence de l'asbl CCCR. De ce fait il participera aux réunions du Comité du Temporel, selon ses disponibilités.

Le **samedi 13 octobre 2018** dans la soirée au PIT une cérémonie de remerciement en son honneur sera organisée (voir ci-dessous).

Jacques célébrera les messes dans nos lieux de culte pour rencontrer les membres des trois communautés pour lesquelles il a consacré la quasi-totalité de sa vie sacerdotale :

Le **21 octobre** 2018 à 11 h 15
à Saints Pierre et Paul (SPP)

Le **18 novembre** 2018 à 10 h
à Pacem in Terris (PIT)

Le **24 novembre** 2018 à 18 h 30
au Christ Roi (CR)

Merci à Jacques pour sa disponibilité, son dévouement, sa fidélité et son sens d'humilité très appréciés, combien édifiants et encourageants.
Que les grâces et les bénédictions du Seigneur t'accompagnent sans cesse, cher Jacques !

Pour l'Unité
Pastorale
Laeken-Est
José Nzazi
■

Samedi 13 octobre, venez fêter Jacques, lui dire un grand merci pour toutes les années qu'il nous a consacrées !

Au PIT à 19 h 30,
apéro dinatoire et spectacle.
Infos pratiques suivront

Nous aurons 70 ans dans 20 ans

Chère Amie, Cher Ami,

Samedi 22 septembre, nous aimerions vous avoir parmi nous pour fêter nos 50 ans et inventer «l'à venir» de la communauté **Pacem in Terris**.

13h
Accueil

14h
Célébration avec chorales

15h30
Discours

16h
Pause-Café

16h30
Représentation théâtrale par nos jeunes et moins jeunes

17h45
Chorale et Petits pas de danse

18h15
Zumba pour tous âges

18h30
Vin d'honneur

19h
Souper brochettes

23h
Clôture des festivités en musique

Talon réponse

Nom..... Prénom.....

☐ Participe aux activités d'après-midi

☐ Participe aux activités de la soirée

☐ Nombre de personnes

Paf à votre discrétion
- soit au compte de Pit BE85 2100 2958 0406
- soit dans l'urne au foyer

Veuillez contacter Catherine Lefebvre-Biren
- soit par Email ec.lefebvre@skynet.be
- soit par tél. 0473 41 38 66

Merci de répondre avant le 01/09/2018

Devoir de mémoire

M'entretenant avec notre président sur les commémorations des 50 ans de Pit, j'évoquais certains souvenirs de cette époque : de notre paroisse St.-Jean Berchmans, où les deux communautés vivaient en bonne entente et surtout des événements qui ont contribué à la « naissance » de Pacem In Terris. Son étonnement était grand d'entendre raconter des faits importants ignorés par beaucoup. Je sentais venir sa réaction ! Pourquoi ne pas partager ce vécu ? me dit-il. C'est idéal en cette année de commémorations Après un temps d'hésitation, j'ai accepté sa demande.

Dès lors, me voici avec ma « plume » en main ne sachant où tout cela va m'entraîner. Depuis cet entretien, tant de souvenirs se bousculent dans ma tête : le tri sera difficile ! Les bulletins « Beauval 68 » de l'époque ne faisant pas mention de tout pour raviver ma mémoire, la chronologie des événements ne sera pas garantie.

Donald Prager

Etre de son temps, oui ! Oublier notre passé, jamais !

Devoir de Mémoire

C'est en octobre 1967 que les signes avant-coureurs nous ont mis en garde contre les futurs problèmes qui allaient perturber notre communauté paroissiale. Des extrémistes sont venus perturber nos Célébrations dominicales en chantant le Vlaamse Leeuw. Dès la deuxième ou troisième semaine de troubles, les gendarmes étaient présents et il fallait montrer sa carte d'identité pour entrer dans l'église. La présence des manifestants en rue, attira des contre-manifestants, drapeaux en tête. Il s'ensuivit quelques bagarres, ce qui attira des journalistes. Les autorités religieuses ordonnèrent à notre vicaire dominical (Ignace Plissart) de célébrer les Messes en latin. Les fidèles n'étant pas soumis à la même obligation répondaient en français, c'était plutôt risible. Quelques personnes bien décidées à agir formaient alors un Comité d'Action Paroissiale (CAP).

Cette situation a perduré pendant presque quatre mois. Nous restions dans l'attente d'une décision des autorités religieuses

Beauval Eglise du Silence

Le CAP était bien conscient que notre avenir au sein de la paroisse St.-Jean Berchmans n'était plus envisageable. Il fallait trouver un local. C'est ainsi que des contacts étaient pris avec les curés de Bruxelles pour collecter aux sorties des Messes. Leur accueil était très positif, et en prime, pour encourager la générosité des fidèles, ils feraient une annonce en fin de célébration. L'heure des « combatifs » se concrétisait rapidement et chaque week-end, une cohorte de volontaires partait en « mission ». Deux personnes par église et quatre lorsqu'il y avait deux sorties. Les « missionnaires » arboraient un badge : «Beauval Eglise du Silence», nom que nous avions emprunté aux églises de l'Est sous l'époque soviétique.

Un peu abusif, mais l'effet était porteur !

C'étaient des moments enthousiastes : générosité, encouragements et une grande sympathie des fidèles nous donnaient des ailes pour les w.e. suivants. L'émotion me gagne encore en racontant ces moments. Quelles démonstrations de soutien dont nous étions l'objet ! Cela venait surtout du peuple chrétien et pas seulement de ceux qui ne voyaient que l'aspect linguistique du problème de Beauval. A la même période avait lieu à la cathédrale la cérémonie de clôture de la Semaine Internationale de l'Unité des Chrétiens. Quelle aubaine pour faire « acte de présence » ! La soirée n'était pas trop froide

pour un groupe intrépide bien décidé à interpeller les participants. Occasion unique de démontrer que l'unité des chrétiens était parfois bafouée. A la sortie des participants, badges et calicots « Eglise du silence » attiraient la curiosité des évêques, prêtres et pasteurs étrangers : les échanges « questions - réponses » allaient bon train ; c'était notre but ! Le peuple chrétien serait informé à l'étranger comme en Belgique. Ce fut le cas notamment en France ; la revue « La Vie » en fit quatre pages de commentaires !

Pacem In Terris et les médias

J'aborde maintenant le sujet des relations avec les médias. Apartheid aux portes de Bruxelles ! La Belgique une famille déchirée ! Bagarres aux sorties des Messes à Beauval ! etc….. Ces quelques exemples de titres dans la presse parfois alimentés par des rumeurs, nous font craindre une réaction négative de nos sympathisants. Si vous ajoutez à cela les photos de manifestants des deux bords en train d'en découdre, vous comprendrez que nous devions réagir. En réunion du CAP, il est décidé de choisir une personne qui seule, serait habilitée à entrer en contact avec la presse. Je suis bien obligé de vous dire que cette personne est l'auteur de ces lignes, choisie pour la relative liberté que son emploi autorisait. J'accepte ce rôle et prends contact avec certains journalistes déjà approchés lors de leurs visites à Beauval. Des réunions de presse à l'heure de l'apéro ont lieu chez nous pendant quelques dimanches. Distributions de copies des homélies du Père André et d'Ignace ; mise au point sur nos motivations et revendications qui n'avaient aucune couleur politique, etc… ! Le coup de feu, c'était le dimanche où outre la presse écrite, les télévisions BBC, Suisse et France 2 étaient présentes ainsi que la RTB représentée par Luc Beyer. Demandez à Jacqueline combien de bouteilles d'apéro furent servies !! et comment elle se débrouillait, devant s'occuper du repas des quatre garçons avant la réunion scoute. J'ai peine à croire que nous sommes sortis sans mal de cette période. L'après-midi, Jacqueline s'installait au clavier pour « pondre » un article sous forme de communiqué et avec Fernand Marenne nous allions le remettre à l'agence Belga, au journal « La Cité » et parfois, à la RTB (car Luc Beyer n'était pas à Beauval chaque dimanche).

Un contact avec Georges Konen donnait le ton pour le JT du soir. Excellent souvenir de ce journaliste qui nous a toujours reçus avec amabilité et patience.

Après un certain temps, les titres de la presse avaient un caractère plus modéré : Beauval, paroisse de l'avenir ! Beauval, avant tout une Communauté ! Les chrétiens de Beauval ont besoin de vous ! Etc… Des journalistes « titulaires » pour Beauval étaient désignés : Jean Tordeur, chroniqueur religieux pour le journal

« Le Soir », Jacques Seghers habitant le quartier du Christ-Roi pour la « Libre », André Falque, habitant Ave Ste-Anne, pour le « Patriote Illustré », « La Cité » journal démocrate-chrétien, le journal « Dimanche » et dans son style percutant, Pol Vandromme, directeur du « Rappel » de Charleroi, tendance chrétienne. Ces personnes ont été de bons porte-parole à Bruxelles et dans toute la Wallonie. Nous étions entre gens de « bonne compagnie ! ». Les dons et messages de soutien suivaient une courbe ascendante !

Des liens d'amitié s'étaient créés avec Jean Tordeur. Avec le Père André, nous étions invités à dîner chez lui. Suite à ces entretiens en privé, le sujet Beauval prit une dimension essentiellement religieuse dans les articles du « Soir ». Le Père André faisait souvent l'éloge de ce journaliste.

Devoir de mémoire

Un problème préoccupant était la présence de manifestants et contre-manifestants qui en venaient souvent aux mains. Les gendarmes intervenaient pour séparer les antagonistes, mais ces troubles perturbaient les Messes qui, pendant quatre mois, se célébraient en latin dans l'église paroissiale. Ces incidents ne pouvaient pas servir notre cause, bien au contraire ! Les responsables de ce groupe de contre-manifestants ont vite compris qu'ils faisaient fausse route, et que la source de notre résistance était tout autre que linguistique, que la réussite de notre action ne pouvait que servir leur cause avec la nôtre. Ils s'abstinrent enfin de revenir. Les gendarmes contrôlaient toujours les identités des fidèles et la paix régnait à nouveau dans l'église : le « Notre Père » en français n'était plus hué par des présences indésirables.

La fin d'une Communauté ? ou l'espoir d'une renaissance ?

Le dimanche 28 janvier 1968, nous apprenions la décision du Cardinal : à partir du dimanche 4 février, les offices seront uniquement célébrés en néerlandais. L'information étant connue la veille, une très nombreuse assistance visiblement attristée, exprima son deuil en épinglant un crêpe. Nombre d'entre eux ne purent retenir leurs larmes. Ignace célébra l'office en latin et les fidèles répondirent en français. A la fin de la Messe, Ignace adressa quelques mots à l'assistance. En voici quelques extraits dont le contenu est resté longtemps notre guide : « A l'occasion de notre dernière Messe officielle dans cette chapelle, je souhaiterais, mes frères, vous dire quelques mots : voilà presque quatre mois que nous célébrons les Eucharisties en silence sans pouvoir proclamer la Parole du Christ. Nous avons accepté cette situation étrange et nous avons patienté dignement. La décision hiérarchique qui frappe notre communauté soulève en nous une juste colère. Nous aurions souhaité que la hiérarchie rappelle aux communautés chrétiennes du diocèse leurs responsabilités vis-à-vis d'une Parole à proclamer à tous. Notre déception qui est grande, ne peut cependant pas nous faire perdre la tête. Aussi, je me permets de vous dire, en tant que prêtre, de vous mettre en garde ; ne muons pas notre colère en révolte, car elle nierait la Parole du Christ que nous exigeons dans notre propre langue - Je fais confiance à votre sens des responsabilités pour que bientôt, chaque chrétien de Beauval puisse revivre sa foi dans un climat d'entente et de liberté » !

Un membre du CAP intervint ensuite par des paroles d'encouragements : « Ne faites pas le jeu de certains en cédant à l'abandon. Notre communauté doit survivre et elle survivra parce que nous nous serrerons les coudes et que nous resterons unis dans l'adversité. De tout le pays nous parviennent des lettres de laïcs, de prêtres et même d'évêques, nous assurant d'une aide morale et matérielle. Cette aide matérielle, nous envisageons de la solliciter. Des directives vous seront communiquées incessamment pour les dimanches à venir. Je tiens à adresser à Mr l'abbé Plissart, toute notre reconnaissance et notre attachement.»

Dès les jours suivants, les fidèles étaient avertis que la prochaine Messe serait célébrée sur un terrain privé à la Zwaluwenstraat, le 4 février. Un article de presse en relatait ce qui suit : «Eglise du Silence dans une prairie…… Les chrétiens de Beauval ne se laissent pas facilement abattre ; ils ont dressé un autel dans une prairie et il en sera de même chaque dimanche jusqu'à l'érection d'une chapelle privée. Quatre cents fidèles étaient assemblés autour de l'abbé Plissart. Pour que chacun puisse entendre l'officiant, un micro et deux haut-parleurs étaient installés.»

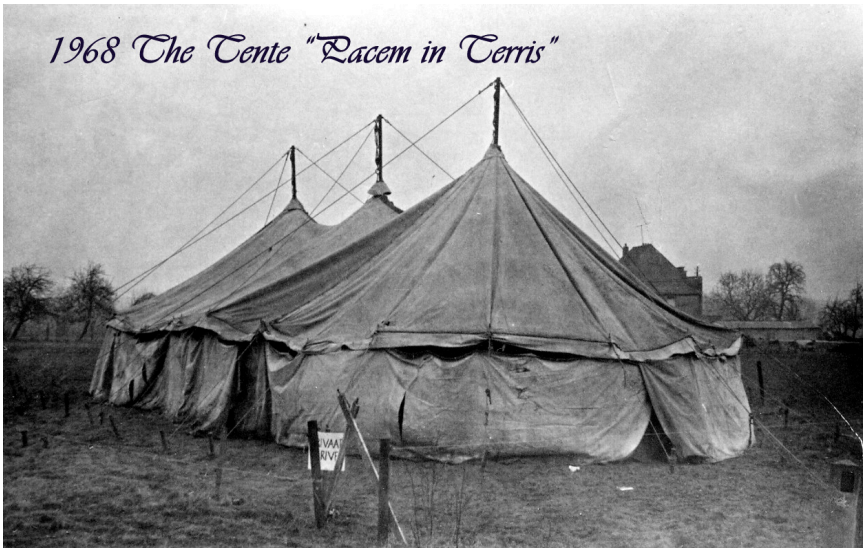
Les personnes âgées étaient accueillies dans une maison amie pour la Messe du samedi soir.

C'est à cette époque que le Père André nous rejoignait pour servir la communauté. Il fut notre aumônier et notre guide jusqu'à son décès en août 1998. C'est ici l'occasion de lui rendre hommage pour son engagement et l'amitié qu'il témoignait pour chacun d'entre nous.

Devoir de mémoire

Célébrer la Messe sur un terrain en friche où ils supportèrent durant plusieurs semaines le gel ou les froides pluies d'hiver, n'avait rien de banal. C'est ainsi que l'endurance des Beauvalois émut le Y.M.C.A. (Association protestante) qui leur prêta une tente. Une Messe sous une tente attira à nouveau les médias ainsi qu'une assistance nombreuse, parfois jusqu'à 600 personnes.

Une équipe de volontaires fut formée, un plancher (récupération de l'armée) fut posé, des cloisons entourèrent la tente pour nous protéger du vent, quelques mètres de fil électrique, des appareils d'éclairage et une bonne âme pour nous procurer le courant. Quelques paroisses amies nous fournirent des chaises en quantité. Cette tente fut pour tous un symbole (un miracle ?) qui redoubla notre confiance dans l'avenir. Nous étions à l'abri et nous allions tenir longtemps. Ne nous laissons pas abattre !



Oui ! Nous aurons un jour notre chapelle !

La vie paroissiale reprend un cours normal ; des catéchistes se portent volontaires. Bientôt nous aurons les professions de Foi. Une équipe liturgique est constituée.

La chorale est toujours au poste. Nous louons à la Kwakkelstraat un lieu de rencontre qui sera notre 1er Foyer Pit. Dans la même rue nous louons aussi des locaux pour les mouvements de jeunesse, ce qui était depuis longtemps notre grand souci. Le Père André et Ignace assurent les Célébrations Eucharistiques. Devant le fait accompli, le Cardinal nous reconnut dès lors le droit à un lieu de culte privé. Il proposa un prêtre différent pour chaque dimanche du mois. Nous avions déjà le Père André, Père Oblat, ancien missionnaire, qui nous était fidèle chaque weekend et cela nous suffisait.

Une tournante était organisée pour la surveillance de la tente. Nous étions en hiver et un matin vers 5 h un appel était lancé : la tente risquait de s'effondrer par suite d'abondantes chutes de neige. C'est au moyen de balais que, de l'intérieur, en secouant la toile nous avons réussi à sauver notre « église » !

Les risques étaient trop grands de voir un jour la tente en lambeaux. L'achat d'une nouvelle tente était décidé. Lors de notre départ pour notre future chapelle, cette tente sera offerte à l'YMCA en reconnaissance de leur geste de 1968.

Il est bien connu que le CAP délibérait en toute confidentialité. Nul ne s'en offusquait car chacun avait une totale confiance dans ce groupe de sages qui prenait des décisions pour préparer les actions futures en vue des palabres avec les autorités religieuses.

Le Père André était souvent en 1re ligne pour rencontrer ces autorités ; il espérait avoir le feu vert pour célébrer certains sacrements. Lorsque le Cardinal lui posa la question : « Comment faites-vous pour les funérailles ? » La réponse était inattendue, car l'occasion ne s'était pas encore présentée ! La réaction de Mgr Suenens fut : « On ne meurt pas à Beauval ?!! »

Ces négociations n'ont pas été vaines, puisque quelques années plus tard, baptêmes, confirmations, mariages et funérailles étaient autorisés.

Devoir de mémoire

Beauval construit

Le CAP était « habité » d'un optimisme sans faille. C'est déjà en mars 1968 que fut créée l'ASBL Pacem In Terris. Cela nous permettait juridiquement d'entrevoir de futures négociations et formalités dans le cadre de projets de construction.

Un terrain fut acheté.

Comme Claude vous l'a relaté dans ses articles « En mode 50 », c'est en avril 1971 que les premiers plans d'un bâtiment polyvalent étaient dressés ; la première pierre fut posée en décembre 1971 et l'inauguration en décembre 1973. Le bâtiment était loin d'être achevé mais déjà opérationnel.

Le jour de notre première Messe dans notre nouvelle église, un cortège de fidèles quittait la tente portant chacun une chaise pour se rendre à la Messe. Spectacle qui fit sourire bien des gens.

J'ai quelques souvenirs du mode de financement. Il y avait les engagements de la Communauté pour un total de 810.000 BEF (dont 175.000 non tenus), mais qui faisaient peut-être partie des collectes dominicales. A cela s'ajoutaient les dons venant de tous les sympathisants.

Le gros « morceau » était attendu par l'organisation d'une grande tombola nationale. Ce projet fut débattu longuement, car le risque d'un fiasco était possible, la valeur des lots envisagés étant de 1.250.000 BEF TVA payée par la tombola. Inutile de vous dire que les plus audacieux enlevèrent la décision de se lancer dans l'aventure.

Je vous détaille la liste des gros lots : 5 voitures Simca, 5 TV couleurs, 5 lave-vaisselle, 5 frigos-surgélateurs. 200 BEF le billet, 1.000 BEF le carnet. Émission de 25.000 billets. Tombola autorisée par la Députation Permanente du Brabant en octobre 1971. Tirage le 26 mai 1972.

Des prospectus « Grande Tombola Beauval Construit » étaient envoyés tous azimuts y compris aux adresses du Gotha (annuaire de la noblesse). Chacun en faisait provision pour les distribuer au boulot. Quelques journaux ont publié en bonne page notre publicité (Le Soir en 1re page, dans la rubrique « Petite Gazette »).

Nous attendions avec impatience la date du tirage. Le miracle eut lieu : des 5 voitures, aucune ne fut gagnée ! 331.500 BEF, valeur des cinq voitures restaient la propriété de la tombola ! C.à.d. de Pacem In Terris ! Je vous assure que toute la procédure était contrôlée par huissier. Quelle aventure chers amis ! Oui, nous aurions notre chapelle ! Imaginez le bonheur de toute la Communauté.

Nous avons enfin les moyens de financer l'achèvement du bâtiment. Des volontaires sont à pied d'œuvre pour participer aux travaux : électricité, plomberie, peinture, menuiserie et chauffage de la bibliothèque et du foyer. Le chauffage de la grande salle et le monte-charge seront confiés à des professionnels.

Voilà terminé mon récit. Vous connaissez maintenant un peu mieux l'histoire de « PIT 68 ».

Epilogue

Au fil des années, les protagonistes de cette aventure se tournèrent vers d'autres tâches. Pas question de les considérer comme des « anciens combattants».

Et ensemble, avec de nouveaux arrivants, une Communauté Chrétienne très active se fit jour. Equipe pastorale, équipe liturgique, catéchèse, persévérance, visiteurs de malades, chorales et équipe tiers-monde. Pour les loisirs, un foyer d'accueil, une bibliothèque et des activités théâtrales. Une grande amitié régnait au sein de la communauté et la solidarité n'était pas et n'est toujours pas un vain mot.

Frères et sœurs de « PIT 68 », en creusant profondément dans ma mémoire, j'ai revu vos visages, j'ai ressenti votre présence. Je tiens à rappeler une des dernières paroles d'Ignace lorsqu'il a célébré notre dernière Messe à St-Jean Berchmans : « La décision de la hiérarchie soulève en nous une juste colère. Ne muons pas notre colère en révolte. Je fais confiance à votre sens des responsabilités pour que bientôt, chaque chrétien de Beauval puisse revivre sa foi dans un climat d'entente et de liberté ». Et comme nous l'a dit notre Président du CAP, ce même jour : « Notre communauté doit survivre et elle survivra parce que nous nous serrerons les coudes et que nous resterons toujours unis ».

Frères et Sœurs de « PIT 68 », vous avez agi selon ces souhaits

Pour terminer, je voudrais citer ci-dessous les prénoms de celles et ceux dont je me souviens et qui nous ont quittés ! Là où ils sont, qu'ils inspirent nos frères et sœurs de « PIT 2018 » pour qu'ils sauvegardent notre patrimoine religieux et culturel. Cette année Pacem In Terris a atteint ses 50 ans d'existence. Malgré les difficultés actuelles vécues par notre église, restons confiants en l'avenir qui est une interrogation. Avec un coup de pouce du Seigneur, d'autres, plus jeunes, prendront le relais. L'essentiel est à sauvegarder : c'est le spirituel et le temporel, qui ensemble, font vivre notre Communauté. Ne l'oublions pas !

Charles, Joseph Albert, Jean(s), Andrée(s), André , René, Jean-Paul, Zoé, Paula, Fernand, Julia, Alphonse, Pierrot, Pierre, Frans, Jean-Jacques, Robert, Monique, Emile(s), Roger, Raymond(s), Anita, Fernande et celles et ceux dont j'ai oublié le prénom.

Une reconnaissance infinie au Père André et à Ignace Plissart

Beauval, le 9 juillet 2018 *Donald Prager*

En mode 50...

EN MODE 50 … Eclats d'une belle histoire (5)

Janvier 1978.

Sous le titre "Dix ans de Communauté", le Collège rappelle que, dans quelques semaines, Pacem in Terris aura 10 ans!…

Qui donc aurait parié que tous ceux qui ont contribué à ce qu'elle grandisse dans un lieu qui est le sien et jeté ainsi les bases solides d'un avenir, constatent que leur œuvre se poursuit encore aujourd'hui. C'est que «Pour nous les choses sont claires: action de grâce et persévérance», ainsi que le précisait le Président de l'asbl (voir plus loin).

Le Collège souhaite donc que le programme, sur lequel finalement un consensus s'est dégagé, contribuera à fêter dignement l'événement le dimanche 5 février (soit au lendemain du départ dans la prairie qui eut lieu le 4 février 1968). Tout commencera par la plus belle action de grâce qui soit, la Messe. Elle sera suivie du vin de l'amitié pris dans la grande salle et d'un grand pique-nique dans le genre «auberge espagnole» chacun apportant ses sandwiches qui seront mêlés aux autres. La simplicité a manifestement guidé les animateurs.

Après cette annonce, le bulletin reprend le cours normal de ses rubriques. Il s'ouvre sur des nouvelles venues de loin. Celles du fils d'un membre de la Communauté qui, a fait un séjour au Sahel et a pu se rendre compte de l'œuvre réalisée par le Père Claude et l'autre lettre venant de Corée où travaille une infirmière, amie de la bibliothécaire. Une série d'articles débute ce mois. Elle porte la signature d'un juriste très engagé dans la Communauté. «Ca peut toujours servir» sera son titre car, ne l'oublions pas «Nul n'est censé ignorer la loi!».

Le franc-tireur nous régalera dans «Le testament du dernier piéton», conte picaresque de l'inénarrable Mathurin Godasse et recopié fidèlement par … René Roucloux.

Cette page «Le bulletin? Un miroir?» vaut qu'on s'y attarde. L'équipe rédactionnelle qui, non seulement, le conçoit mais tape aussi les articles (sur stencils!) et l'imprime, réfléchit cette fois à sa mission. Elle considère que… «Le bulletin doit être le reflet de la Communauté, un trait d'union entre chacun d'entre nous. Or, nous constatons que, trop souvent, le miroir est terni et ne reflète que les pensées ou actions de quelques personnes… Pour favoriser la collaboration de chacun, nous envisageons de respecter dorénavant VOTRE bonne volonté même par dix lignes». L'article énumère ensuite les rubriques qui vont servir de cadre.

En ouvrant le bulletin de ce mois de septembre 2018 on constatera qu'avec des changements dans la présentation et du contenu pris dans son ensemble qui a suivi l'évolution de le société, l'esprit du Pitblad demeure. Et peut, aujourd'hui encore, faire siennes les réflexions de l'équipe en place en 1978. En ce compris l'incessante quête d'articles, une tâche à laquelle doivent s'astreindre, pas toujours avec succès, les «équipes bulletin» qui se sont succédées pour témoigner de l'histoire de la Communauté…

Février 1978.

Ce numéro se veut discret sur l'anniversaire. Car mise à part une ode célébrant «Dix ans» son contenu était résolument orienté vers les fêtes pascales. Il est vrai que «Infor-Beauval» du 29 janvier publiait les «Réflexions à propos d'un anniversaire» signées par le Président de l'asbl. On en trouvera un fac-similé à la page suivante.

Ce survol du bulletin pendant les 10 premières années de Pacem in Terris, ne pouvait mieux se terminer que par la réflexion du Président de l'asbl. Elle constituait l'essentiel du feuillet «Infor-Beauval» du 29 janvier. Si mes souvenirs sont exacts, il en conserva l'essentiel, en l'adaptant peut-être compte tenu du lieu où il la prononça, dans son allocution pendant la Messe d'action de grâce du dimanche 5 février. 40 après, ce texte n'a pas pris une ride…

Claude Eugène

INFOR-BEAUVAL

29 JANVIER 1978

REFLEXIONS A PROPOS D'UN ANNIVERSAIRE.

En ces jours où nous célébrons nos dix années d'existence, j'ai, comme la plupart sans doute des "vieux de la vieille" feuilleté de bien nombreux dossiers, lettres, rapports, etc... qui se sont accumulés durant cette décade.

Avec le recul du temps qui permet une optique plus sereine, l'Affaire Beauval, comme on l'écrivait dans la Presse à l'époque chaude, se présente sous des facettes extérieurement multiples et, parfois, à la limite de l'inexplicable pour certains.

Je suis cependant frappé, au travers de cette "révolte" pacifique d'une petite communauté, par des constantes, un peu étonnantes, mais en tout cas respectables.

C'est, me semble-t-il, tout d'abord et très simplement mais inébranlablement, la volonté de recevoir la Parole dans la langue qui est la nôtre.

Cette démarche a été tentée par d'autres communautés, mais en vain. Pourquoi, au travers d'embûches, de palabres, d'obstacles, etc... avons-nous survécu ?

En revoyant ce film, je n'y ai, en fait, jamais trouvé trace d'agressivité contre qui que ce soit... Est-ce une sorte de victoire de la non-violence et d'une profonde sincérité dans le désir de refuser le risque d'un abandon de la pratique religieuse par un certain nombre ?... Je suis tenté de le croire et c'est peut-être une première explication.

Cette "réalité" s'est, après les premières années de lutte pour la survie, finalement imposée et elle a été reconnue. Vinrent ensuite, ces cinq dernières années, celles de la vie, du développement ou, si vous voulez, de la construction dans tous les sens du terme.

En tournant les pages de ce qui fut une aventure au début, quelle incroyable somme de dévouements gratuits et désintéressés !

Cette autre constante n'est-elle pas, elle aussi, une explication à notre existence ?

Je retrouve encore dans ce passé si récent, les multiples témoignages d'aide extérieure, tant morale que financière... Quel réconfort cela ne nous apporta-t-il pas dans les heures sombres !

Et à propos de soutien spirituel, la présence de "nos prêtres" fut bien sûr primordiale. Sans eux, guides et catalyseurs de notre communauté, nous n'existerions pas. Leur présence auprès de nous, devant nous, depuis 10 ans, est une autre constante de Beauval.

De tout cela, nous remercierons le Seigneur le 5 février, car il est, Lui, (et doit rester) la grande et finale constante de notre histoire.

Que l'on me pardonne de terminer ces quelques réflexions sur une note un peu teintée de mélancolie alors que nous sommes heureux de vivre cet anniversaire. En effet, oui, je rêve du jour où l'absurdité de lois linguistiques cèdera la place à une maturité sereine qui se placera au-dessus de ces barrières artificielles qui brisent parfois des coeurs. Des coeurs qui aimeraient battre fraternellement avec d'autres coeurs qui ne battent pas dans un autre rythme ni dans une autre langue.

Fr. van Straelen.

Tous les contes commencent par « Il était une fois»...

Or donc, il y a très longtemps, dans un petit village perdu dans la forêt d'Ardenne, les gens «croyaient en Dieu et aux forces du Mal». Et les forces du Mal se déchaînèrent, sous la forme d'une troupe de soudards avinés. Ils mirent en perce tous les tonneaux de Pierrot le tavernier, cassèrent les bocaux de remèdes de Becky la guérisseuse, éventrèrent quelques vaches et cochons, et, pire que tout, mirent le feu à l'église. Pourquoi ? Nul ne le sait plus aujourd'hui. Le fait est que le père Anselme, le curé du village, mourut dans les flammes en tentant de sauver la sainte relique de Saint Jean Baptiste, inestimable trésor local.

Le village n'avait plus d'église. Le village n'avait plus de prêtre. Où donc serait célébrée la Sainte Messe ? Qui donc administrerait les Sacrements ?

En ce temps-là, Frère Louis, dans son lointain monastère, brassait une cuve d'un liquide à l'apparence immonde, qui pourtant devrait donner une bière délicieuse. Il n'aimait pas trop çà, Frère Louis. Il préférait de loin s'occuper des troupeaux, enluminer de délicats parchemins, ou adorer le Saint Sacrement. Mais comme tout travail est prière, il se devait de brasser la bière.

Tout à coup, le liquide prit une teinte rouge sang.

Tout à coup, Louis brassait du sang, et dans ce sang dansait l'église en flammes, et le visage ravagé du Père Anselme.

Louis tomba en prières.

Le lendemain, avec l'accord du Père prieur, Louis partit pour son lointain village.

En chemin, il croisa une grande louve. Le jeune moine n'en eut pas peur. Il l'avait reconnue, la Louve protectrice. Celle qui, disait-on, renfermait l'âme d'une drapière disparue le jour de Noël.

La nuit venue, le moine et la bête s'endormirent au pied d'un grand chêne.

Au matin, ils se réveillèrent dans les ruines de l'église martyre.

Les villageois étaient désespérés. Et, comme souvent dans les situations tragiques, se disputaient à qui-mieux-mieux.

Frère Louis soupira. La tâche serait ardue. Alors, la Louve hurla, et les villageois se retournèrent vers eux, ébahis par leur présence. Ils s'agenouillèrent, et, sous la houlette du jeune moine, se mirent à prier la Vierge, et Saint Jean le Baptiste.

Louis les mena vers un champ en jachère. La terre y était dure, argileuse. Une belle terre, idéale pour fabriquer des briques. Et les villageois se mirent à l'ouvrage. Tous. Depuis Dame Valentine, la belle châtelaine, jusqu'au petit Martin, le fils du Pierrot. Ensemble, solidaires, main dans la main sous le regard de la Louve et, qui sait, de Notre-Seigneur lui-même. Ils travaillèrent tard, jusqu'à tomber de sommeil, sans savoir vraiment où ils pourraient faire cuire toutes ces briques. Ces briques que bénissait Frère Louis.

Au lever du soleil, ils crièrent au miracle.

Le tas de briques crues avait disparu. A sa place, dans le champ qui n'était plus une jachère, s'épanouissaient des milliers de fleurs sauvages, entourant une chapelle de briques rouges. Et Louis se tenait à sa porte, en soutane noire de prêtre, ordonné par le Seigneur lui-même.

La Louve, elle, avait disparu.

Michèle Heyns

Râlons ... ... mais aussi Alleluia

Humeur

☺ Alleluia ! A partir du mois d'octobre, la reprise de l'activité ***«l'Amicale du mardi»*** sera assurée par Yvette Deschrijvere (sœur de Daniel Deschrijvere).
Voici déjà ses coordonnées :
gsm 0475 22 40 14, courriel : *yvettedeschryvere@gmail.com*
Adresse : Vilvoordsesteenweg, 167a, 1850 Grimbergen

☺ Grosse affluence et ambiance pendant le Mondial au Pit ! Les différentes rencontres ont été suivies avec passion par de nombreux beauvalois !

☺ Alleluia ! Saint Nicolas revient. Réservez déjà les dates : samedi 17 novembre à 20 h. et dimanche 18 novembre à 14h30 (avec la visite très attendue du grand saint) !

☺ La Sécurité de la balustrade reliant le palier extérieur de la Grande Salle au jardin, a été améliorée. Elle existe depuis la création du bâtiment, mais dernièrement les responsables de la 77e ont attiré l'attention sur le fait que de plus en plus de jeunes scouts se glissent entre les barreaux verticaux de cette balustrade. Comme nous considérons qu'il s'agit d'une situation dangereuse pour nos jeunes, nous avons décidé de placer un solide treillis pour éviter telle situation. Security First !!

☺ Les préparatifs pour le 50e anniversaire se poursuivent. Il est certain que nous aurons besoin d'aides diverses. Comme nous serons nombreux (150 à 200 personnes) je crois que nous devrons mettre en pratique la devise des 3 Mousquetaires « Tous pour Un, Un pour Tous». C'est tout l'esprit de PIT cela. Concrètement cela consiste en différents services :
il nous manque quelques grandes tables pliantes pour installer tout le monde, le repas se prendra dans le Foyer et dans la Grande Salle,
au point de vue services nous avons besoin d'aides (des mains et de la bonne humeur) pour les différents moments de réunion :
- servir les boissons de 13h à 14h,servir le café, collation de 16h à 16h30
- débarrasser les chaises et dresser les tables après les activités dans la Grande Salle
- servir le vin d'honneur et les amuse-bouche
- cuire les brochettes
- distribuer les accompagnements aux brochettes
- distribuer les fromages et les desserts

La liste n'est pas limitative … Les personnes disposées à donner un coup de main pour l'un ou l'autre service, peuvent se manifester auprès des Foyers ou de l'ASBL via Catherine Lefebvre : gsm 0473/413 866 ; mail : *ec.lefebvre@skynet.be* .
D'avance merci pour ce que vous ferez.

E.B.

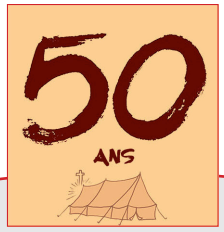
Ambiance des camps

Ambiance des camps

Parfois les photos suffisent pour rendre l'excellente atmosphère qui a régné dans les différents camps de l'unité. De gauche à droite, les scouts, les baladins, la meute dhâk et la meute khanhiwara.

Ambiance pendant le Mondial...

Ambiance réussie pour les retransmissions des matchs du Mondial 2018. Les supporters étaient nombreux et enthousiastes !



22 septembre 2018

Nous fêtons nos 50 ans !

Retardataires n'oubliez pas de vous inscrire !

Pas d'Eucharistie au Pit :

dimanche 23/9
(mais le samedi 22/9 à 14 h.)
dimanche 30/9
(mais en UP à SSPP à 11h15)

Marche Nordique

8/09/2018 Vilvoorde : RV: 10h Beneluxlaan 1800 Vilvoorde (Parking Brasserie)
15/09/2018 Buggenhout: RV: 10h Kasteelstraat 189 9255 Buggenhout P(Groene Wandeling)
22/09/2018 Jette :Laerbeek: RV: 10h av.du Laerbeek 1090 Jette
29/09/2018 Tervuren Arboretum: RV: 10h Jezus Eiklaan 3080 Tervuren
6/10/2018 Gaasbeek: RV: 10h Kasteelstraat 40 1750 Gaasbeek (parking château)

Renseignements: Hélène Dedoncker :
0478 567 186 , e-mail: leended45@gmail.com

Cours de Zumba pour Seniors
7, 14, 21 septembre

Michel Goetelman, viticulteur alsacien, nous revient le samedi 10 novembre à 15 h.

Nouveautés en Bibliothèque

Septembre 2018

ROMANS

James Anderson	Desert home
Rebecca Donovan	Ma raison de vivre
Rebecca Donovan	Ma raison d'espérer
Rebecca Donovan	Ma raison de respirer
Selden Edwards	L'incroyable histoire de Wheeler Burden
Nadia Hashimi	Si la lune éclaire nos pas
Jean Hegland	Dans la forêt
Liane Moriarty	Petits secrets, grands mensonges
Romain Puertolas	Les nouvelles aventures du Fakir au pays d'ikea
Carlos Ruiz Zafon	Le labyrinthe des esprits

THRILLERS / POLICIERS

Paul Colize	Zanzara
JP Delanney	La fille d'avant
Mo Hayder	Skin
Jo Nesbo	Le léopard
James Patteron	La lame du boucher
Juli Zeh	Brandebourg

Le Jour d'avant

Sorj Chalandon

27 décembre 1974. Une catastrophe minière endeuille Liévin, petite cité collée aux terrils du Nord de la France. La Belgique est toute proche. Ce jour là 42 mineurs ne sont pas remontés. L'auteur débutait alors comme journaliste stagiaire au journal «Libération». Trop néophyte pour couvrir le drame, il s'était néanmoins senti interpellé par les circonstances qui l'entourèrent. Depuis peu, en effet, la direction de la mine poussait ses ouvriers à augmenter les rendements, quitte même, disait-on dans le milieu, à rogner sur les mesures de sécurité. Et la rumeur citait des exemples comme celui des ventilateurs défectueux demeurant en l'état avec, comme conséquence, la poussière qui envahissait l'une ou l'autre galerie.

Vu sous cet angle, le dernier roman de Sorj Chalandon pourrait ressembler à une dette de reconnaissance rendue au monde des «gueules noires». Mais l'art du romancier va plus loin car il va transcender les faits.

Michel, le narrateur, vouait une admiration sans limite à l'égard de Joseph, son frère aîné. Il faut savoir que, contre l'avis de son père, il avait suivi la destinée habituelle offerte aux jeunes de la région : descendre dans la mine des Houillères de Liévin. La famille ne tarda pas à se rendre compte qu'il devait bien faire partie de ceux qui s'y trouvaient ce 27 décembre. Cependant, son nom ne figurait pas parmi la liste des 42 victimes. Pourquoi ? Bizarre quand même, alors que l'hôpital voisin de Brully-les-Mines où il avait été transporté avait enregistré son décès !

Plus tard, Michel découvrit une lettre de son père rédigée avant qu'il ne mette fin à ces jours. Elle contenait des passages difficiles à décrypter comme: «Michel, venges-nous de la mine !». Et plus loin, cette autre phrase qui, tout autant que la première, jeta l'embrouille : «J'avais deux fils, l'un a tué l'autre». C'est après cette lecture que Michel, comme s'il se cru investi d'une mission sacrée, décida d'agir seul.

Et, pour se faire justice, il se mit à rechercher le porion qui dirigeait l'équipe sacrifiée. Une vraie traque ! Il finit par le débusquer et commit alors l'irréparable. La seconde partie du roman va alors s'attacher à « l'après» de Michel» et aux conséquences judiciaires auxquelles on pouvait s'attendre. On suivra donc son arrestation, l'enquête et la détention préventive. Tout culminera dans le procès qui, sous la plume enflammée de ce grand auteur, nous gratifiera de pages brillantes. Comme celles consacrées au réquisitoire de l'Avocat Général qui valent tout ce que le cinéma français a pu nous offrir de mieux dans le genre.

Le dernier opus de Sorj Chalandon constitue la démonstration du vrai cadeau que peut offrir à ses lecteurs un écrivain arrivé au sommet de son art. On y trouve tout à la fois une manière particulière de relater les faits (réels, bien entendu) par un suspense tenant le lecteur en haleine. Et mieux encore, une empathie non feinte à l'égard de cette population qui considérait le travail dans la mine comme une vocation.

Rien d'étonnant donc que ce beau et grand roman put recueillir un flot de louanges diverses lors de la dernière rentrée de septembre.

Claude Eugène

Dans le jardin de nos livres sous la référence 843 CH 240

Calendrier Septembre 2018

	Lun	Mar	Mer	Jeu	Ven	Sam	Dim
WK35	27	28 •18:00 - 00:00» Location therese	29 BIBLIO 14:00 - 16:00» Biblio - location livres	30	31 FOYER 07:30 - 11:30» Travaux Bar FOYER 18:00 - 00:00» Location privée (jt) STUDIO 19:00 - 21:00» ASBL	01	02 BIBLIO 10:00 - 12:00» Biblio - location livres GRANDE SALLE 10:00 - 11:15» Messe José Jacques Diouf
WK36	03 FOYER 13:30 - 17:30» sapins verts JEUX GRANDE SALLE 20:00 - 22:00» Repetition theatre	04 GRANDE SALLE 20:00 - 22:00» Repetition theatre FOYER 20:00 - 21:00» Répétition compagnons	05 BIBLIO 14:00 - 16:00» Biblio - location livres GRANDE SALLE 20:00 - 22:00» Repetition theatre	06 GRANDE SALLE 20:00 - 22:00» Repetition theatre	07 GRANDE SALLE 14:00 - 15:30» Zumba GRANDE SALLE 20:00 - 22:00» Repetition theatre FOYER 20:00 - 23:00» Répétitions etincelles	08 GRANDE SALLE 10:00 - 12:00» Repetition theatre FOYER 18:00 - 00:00» Soirée privée	09 BIBLIO 10:00 - 12:00» Biblio - location livres GRANDE SALLE 10:00 - 11:15» Messe J.Renders STUDIO 19:00 - 21:00» Réunion DVDZ
WK37	10 FOYER 13:30 - 17:30» sapins verts JEUX GRANDE SALLE 20:00 - 22:00» Repetition theatre FOYER 20:00 - 00:00» Réunion foyers	11 FOYER 10:00 - 12:00» Yoga	12 BIBLIO 14:00 - 16:00» Biblio - location livres	13 GRANDE SALLE 20:00 - 22:00» Repetition theatre	14 GRANDE SALLE 14:00 - 15:30» Zumba GRANDE SALLE 20:00 - 22:30» Répétitions etincelles FOYER 20:00 - 21:00» Répétitions etincelles pupitres	15 GRANDE SALLE 10:00 - 12:00» Repetition générale theatre FOYER 18:00 - 00:00» (Private)	16 BIBLIO 10:00 - 12:00» Biblio - location livres GRANDE SALLE 10:00 - 11:15» Messe Thierry BIBLIO 14:00 - 22:00» Réunion unité 77
WK38	17 FOYER 13:30 - 17:30» sapins verts JEUX GRANDE SALLE 20:00 - 22:00» Repetition theatre	18 FOYER 10:00 - 12:00» Yoga	19 BIBLIO 14:00 - 16:00» Biblio - location livres	20 FOYER 09:30 - 12:00» Cours de neerlandais	21 GRANDE SALLE 14:00 - 15:30» Zumba GRANDE SALLE 20:00 - 21:15» Spectacle théâtre 2 FOYER 21:00 - 23:00» spectacle théâtre 2 entracte	22 MULTISALLE 13:00 - 00:00» 50 ans PIT	23 BIBLIO 10:00 - 12:00» Biblio - location livres
WK39	24	25 FOYER 10:00 - 12:00» Yoga	26 BIBLIO 14:00 - 16:00» Biblio - location livres FOYER 16:15 - 18:15» Kt 5\8	27 FOYER 09:30 - 12:00» Cours de neerlandais	28	29	30 BIBLIO 10:00 - 12:00» Biblio - location livres SSPP 11:15 - 12:30» Messe en UP

L'agenda a été arrêté au 27 août. Les dernières informations actualisées se trouvent sur le site :*www.agenda.pit68.be*

www.up-laeken-est.be\up.calendrier